



UNE TELEVISION FRANCAISE
THOMAS QUILLARDET / 8 AVRIL

UNE TELEVISION FRANCAISE

TEXTE ET MISE EN SCENE THOMAS QUILLARDET

CREATION DU 2 au 9 OCTOBRE 2021
A LA COMEDIE – CDN DE REIMS

Avec **Agnès Adam, Jean-Baptiste Anoumon, Emilie Baba, Benoit Carré, Florent Cheippe, Charlotte Corman, Titouan Lechevalier, Bénédicte Mbemba, Josué N dofusu, Blaise Pettebone et Anne-Laure Tondu**

Assistante à la mise en scène : **Titiane Barthel**

Scénographie : **Lisa Navarro**

Costumes : **Benjamin Moreau (assisté de Maïalen Arestegui)**

Création et Régie son : **Julien Fezans**

Création lumières : **Anne Vaglio**

Cheffe de chant : **Ernestine Bluteau**

Régie générale : **Titouan Lechevalier**

Régie lumières : **Benjamin Duprat ou Lauriane Duvignaud**

Régie Plateau : **Elijah Belleau**

Construction du décor : **Les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

Crédit photo : **Pierre GROSBOIS**

Production : **8 avril et La Comédie - CDN de Reims** Coproductions : **Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Le Théâtre de la Ville - Paris, La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, La Passerelle, Scène nationale de Gap, Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon, La Comédie de Saint-Etienne - CDN, Le Théâtre de Chelles, Le Gallia - Scène conventionnée de Saintes.** Soutiens : **Drac Ile-de-France, Région Ile-de-France, ADAMI, Le Théâtre de Vanves, La Villette - Paris, en résidence à la Scène Nationale d'Aubusson / La pépinière.**
Avec la participation du Jeune Théâtre National.

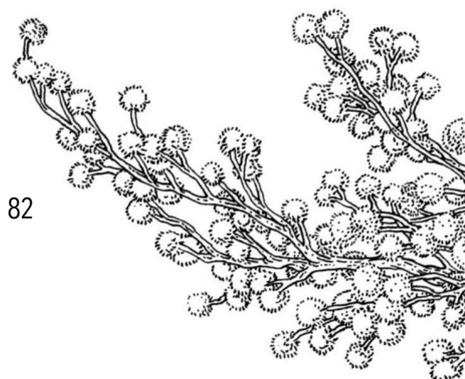
8avril.eu

Direction artistique Thomas Quillardet / tquillardet@8avril.eu / 06 03 89 8192

Direction générale Fanny Spiess / fspiess@8avril.eu / 06 58 31 36 82

Direction de Production / Diffusion Marie Lenoir / mlenoir@8avril.eu / 06 81 93 66 85

Direction de Production / Administration Maëlle Grange / mgrange@8avril.eu / 06 61 98 21 82



Une télévision Française mêle la grande et la petite histoire. Celle d'un groupe de journalistes qui va vivre une révolution à la fin des années 80. Ils sont une petite dizaine au sein d'une des plus grandes rédactions de France. Ils ont des habitudes, ils ont entre 30 et 40 ans et vont vivre un raz de marée.

Je raconte un moment précis : celui de la privatisation de TF1.

Un matin, en conférence de rédaction, les journalistes apprennent que leur chaîne va être privatisée. Ils vont commencer par aller place de la République à Paris car « *Mitterrand ne peut pas laisser faire ça.* » Quelques mois plus tard, elle sera rachetée par Francis Bouygues. Il changera radicalement la manière de faire de l'information, renouvelle profondément le traitement de la politique, invente des formats et fait du plateau du 20h le passage obligé des grands de ce monde. Et il le transforme en usine à souvenir pour nous, spectateurs. La chute du mur, les élections présidentielles, la guerre du Golfe, la mort de Bérégovoy..., autant de moments gravés dans nos mémoires mais dont on ignore comment le traitement de ces informations a été pensé en interne. Ce sont ses rouages, par le biais de la fiction, que mon spectacle montre aux spectateurs.

TF1 privatisé, est un événement quelque peu oublié mais qui a fait, en 1987, l'objet d'âpres discussions. L'achat de cette chaîne par Francis Bouygues a participé sans nul doute au dessin d'une nouvelle France, celle dans laquelle nous vivons maintenant. La privatisation de TF1 va entraîner un trouble idéologique entre la gauche et la droite, mais elle va surtout conduire à une course à l'audience et à un nouveau journalisme.

Sous nos yeux, une chaîne de télévision change de main et un monde bascule. L'information selon TF1 nous influencera malgré nous et structure encore une certaine manière de penser l'information en France aujourd'hui. C'est cette bascule qui m'intéresse. Comment un groupe de journalistes, change, évolue et accompagne ou pas une stratégie. Comment cette mutation, ce changement d'époque leur a posé des questions, et comment ils ont dû prendre position face à leur nouvel employeur.

La pièce que j'ai écrite comporte une part de théâtre documentaire, de reconstitution (l'audition de Francis Bouygues devant la CNCL, la guerre que se livrent Mitterrand et Chirac pour influencer sur TF1, des conférences de rédaction pour préparer les journaux télévisés par exemple...) mais aussi des souvenirs plus faits historiques marquants

Thomas Quillardet

REMIXER L'INSTANT

L'écriture est un mélange. Un mix entre le réel et le souvenir de ce réel. C'est un réel exagéré, extrapolé. Nous en faisons un puzzle, un jeu, avec les propres outils du théâtre. Nous ne sommes jamais dans le discours auto référencé. Mais nous tentons toujours de travailler les souvenirs et ce qui s'est passé par le biais de notre imaginaire. C'est pour cela aussi que le projet est assez Proustien : il est documenté, nous revenons sur des choses qui ont réellement existé, mais nous prenons un malin plaisir à déformer, à exagérer. A flouter. Nous nous soucions peu de la vérité, nous cherchons un protocole qui laisse éclater le sensible. Nous tentons de faire revivre l'instant.

Notre projet est de l'ordre du « dissimulaire », du déplacement du centre de gravité. Il constitue un glossaire de toutes les activités auxquelles on peut accoler le préfixe « RE ». Cela renvoie à la notion de « braconnage ». « Faire avec », « inventer avec », « composer avec ». Nous pratiquons la reprise, celle d'une époque et de ses souvenirs, le remixage, celui de faits ayant réellement existés, entremêlés à des souvenirs inventés. Pour mieux en saisir l'humour ou l'importance et prendre du recul par rapport aux faits évoqués.

Le « RE » c'est aussi, celui de la ritournelle, de la règle du jeu. Dans notre cas, c'est la réalité qui produit une fiction, c'est une expérience basée sur la réalité qui contient un potentiel de répétition, avec un code donné par le théâtre lui-même. Qu'est-ce qui appartient à l'auteur ? Qu'est-ce qui appartient aux personnes qui ont vécu la période ? Est-ce que cette scène a réellement existé ou a-t-elle été inventée ? Qu'est-ce qui a été déplacé par l'acteur

TF1, UNE IDENTITE FRANÇAISE

La pièce n'est pas un documentaire théâtral sur TF1. La période 1986/1995 nous sert cependant de catalyseur, de cadre pour poser des souvenirs. C'est un cadre réel, quotidien presque. Les acteurs sont des figures connues qui ont fait TF1. Ils sont nommés comme tels et reconnus par le public. Il ne s'agit pourtant pas d'imitation. Les acteurs peuvent tout faire, passer de Francis Bouygues à Anne Sinclair ou Mitterrand sans composition pour retraverser cette période et comprendre ce qui s'est joué à TF1.

UNE PERIODE OU LES FRONTIERES BOUGENT

Une télévision française cultive le mélange des genres. Cette période a aiguisé notre curiosité, et notre désir. De fait, c'est une période de mutation pour la France, les lignes se brouillent : les espoirs suscités par Mitterrand sont déçus et il est pourtant réélu. TF1 est privatisée sous son premier septennat et en pleine cohabitation mais

c'est lui qui crée les premières chaînes privatisées. Les lignes idéologiques se brouillent et on commence à cette période à entendre de nouvelles phrases comme « ni de droite, ni de gauche » et le Front National fait ses premières percées notables. TF1 va devenir une chaîne puissante et imprimer sa marque sur l'information en général. Avec cette pièce nous voulons aussi mettre en lumière la porosité entre les médias et le pouvoir politique.

Notre spectacle brouille aussi quelques frontières formelles : il est écrit à partir de recherche documentaire, à partir de d'interviews récoltées des personnages qui ont vécu de près cette période. Il est composé de reconstitutions de scènes ayant réellement eu lieu mais aussi de souvenirs sensibles et personnels. Tout est mis sur le même plan. Et tout doit être pris pour vrai. Même l'invention.

L'ÉCRITURE : LA CÉLÉBRATION DU SOUVENIR

Le texte célèbre le souvenir. Et non pas le passé. Comme Francis Bouygues, avec une certaine ironie, nous pouvons affirmer ici : « *non, le passé ne m'intéresse pas* ». Il s'agit bien de souvenir. Car le souvenir vit dans nos flux de pensée : nous refaisons les scènes dans nos têtes, nous l'exagérons.

L'écriture de la pièce est un agencement de plusieurs célébrations du passé : de notre histoire commune. Elle revisite plusieurs figures connues, des figures de pouvoir, les hommes politiques, des événements collectifs de notre histoire, des chansons. Tenter de se souvenir, d'écrire le souvenir, c'est tenter de préciser le diffus tout en essayant de le garder vivant.



EXTRAITS DE PRESSE

« **Un spectacle aigu, vif, sensible.** Ce spectacle est d'une droiture et d'une précision qui impressionnent. Thomas Quillardet ne cherche pas ici à produire un fac-similé théâtral des années vers lesquelles il se tourne. Son projet, beaucoup plus ambitieux, consiste à faire surgir la vérité profonde et diffuse de cette époque de bascule. Et c'est une réussite. En partie grâce à l'exigence des dix interprètes qui passent d'un rôle à un autre sans jamais tomber dans la démonstration et composent un maillage de réalités et de perceptions qui nous emportent dans leur monde. » [La Terrasse](#)

« **Dans un savant mélange de théâtre documentaire et de fiction, le metteur en scène retrace la bascule de TF1 dans le giron du privé, et analyse, avec une infinie justesse, ses conséquences sur le quotidien de bon nombre de journalistes d'hier et d'aujourd'hui.** Thomas Quillardet fait feu de tout bois pour être, à la manière d'un journal télévisé, constamment à la relance et donner à son spectacle un rythme effréné, mais non moins naturel. Dans le texte, d'abord, qui fuse au lieu de s'appesantir et ne cesse, telle une balle de ping-pong lancée à pleine vitesse, de rebondir, d'ouvrir et de refermer, parfois aussitôt, des discussions qui s'entrecroisent et s'interpellent ; dans le décor, ensuite, qui, sous son apparence monolithique, renferme mille et une trappes, fenêtres et astuces et c'est osé au vu du sujet, sans aucun usage de la vidéo ; dans sa direction d'acteurs, enfin, qui, avec une fluidité impressionnante, enchaînent les rôles. Sans jamais chercher à imiter les personnages, parfois bien connus, qu'ils incarnent, ils mettent leur puissance de jeu et leur aisance au service des lignes de force narratives édifiées par leur metteur en scène qui, loin, très loin, de s'adresser à la seule corporation journalistique, veille à offrir des petites madeleines proustiennes à chacun. » [sceneweb](#)

« **Un spectacle richement documenté** » Stéphane Capron – [France Inter](#)

« Projet étonnant, à mi-chemin entre documentaire et «workplace comedie», **une fresque mordante portée par le rigoureux travail d'enquête. Esthétiquement c'est une réussite** » [Libération](#)

« **Une fresque historique rigoureuse.** Le verbe est savoureux, l'incarnation amusante. »
[Les inrockuptibles](#)

« Trois heures sur un plateau de télé encombré de bureaux, de fenêtres, de studio.... Trois heures débordantes de personnages. **Un vrai voyage dans le temps : c'est à la fois si près de nous et si ringard !** Quillardet aurait pu céder à l'exaspérante mode de la vidéo envahissante. Dans cette pièce sur la télé, ni écrans, ni caméras sur scène : **bravo !** » [Le Canard Enchaîné](#)

« la pièce raconte avec sensibilité et maîtrise le quotidien d'un groupe de journalistes face à la grande histoire. Bavarde, volontiers fêtarde, l'équipe a des airs de famille. Vu des coulisses, le JT ressemble à un assemblage inventif d'idées individuelles dans le catalyseur du collectif. (...) **Un véritable sens du montage est à l'œuvre, auquel donne chair l'habileté de dix comédiens. Leur vitalité donne tout son souffle à ce geste ambitieux...** Ce montage en accéléré esquisse en filigrane et avec finesse le destin mélancolique de ce groupe de journalistes, qui voient défiler inéluctablement les événements du monde et dont la liberté festive finit par ployer sous les injonctions d'une nouvelle époque. » [L'oeil d'Olivier](#)



THOMAS QUILLARDET **Auteur et Metteur en scène**

Son premier spectacle, *les Quatre Jumelles* de Copi est joué à Agiktat (Paris) en 2004. Il organise en novembre 2005 le festival *Teatro em Obras* au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre Mouffetard dans le cadre de l'année du Brésil. Il s'agissait d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène de *Le Baiser sur l'Asphalte* de Nelson Rodrigues

En 2006, il rejoint le collectif *Jakart* et *Mugiscué*. Le collectif est associé au Treize Arches-Théâtre de Brive et au Théâtre de L'Union-CDN du Limousin jusqu'en 2014.

En 2007, il monte à Rio de Janeiro et à Curitiba un diptyque de Copi avec des acteurs brésiliens : *Le Frigo* et *Loretta Strong* grâce à la bourse Villa Médicis hors les murs.

En 2008, il met en scène, *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. En 2009, dans le cadre de l'année de la France au Brésil, il crée au SESC Copacabana (Rio de Janeiro) *L'Atelier Volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. En 2010, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature*, d'après Carlo Goldoni au Théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de Vanves qui fera une tournée pendant quatre saisons. En 2012, *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortazar et Carol Dunlop est joué à La Colline- Théâtre National et au CDN de Limoges. *Les Trois Petits Cochons*, au Studio Théâtre de la Comédie- Française. (2012) *L'Histoire du Rock par Raphaële Bouchard* en 2013. *Nus Féroces et Anthropophages* mis en scène avec Marcio Abreu et Pierre Pradinas en 2014. *A geladeira*, de Copi au SESC Copacabana à Rio de Janeiro (Brésil) en 2015.

En 2015, il crée la compagnie 8 AVRIL et monte en 2016 les spectacles suivants : *Montagne* à la Passerelle - Scène nationale de Gap et au Japon et *Où les cœurs s'éprennent* d'après les scénarios d'Eric Rohmer à la Scène nationale de St-Nazaire puis au Théâtre de la Bastille à Paris et en tournée.

En 2017, il monte *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues au Festival d'Avignon.

En 2018, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle de J. Bowles (spectacle repris à l'Odéon en 2019) et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie française.

En 2019, il s'engage dans la recréation de *L'Histoire du Rock par Raphaële Bouchard* puis créé en 2020: *L'Encyclopédie des Super-héros* (création jeune public en partenariat avec le Théâtre de Sartrouville - CDN) et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque*, adaptation du scénario d'Eric Rohmer pour l'extérieur et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte.

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.

Thomas Quillardet est artiste associé au Trident - Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin, à la Comédie de Reims - CDN et au Théâtre de Chelles. Il est aussi artiste complice au Théâtre de Vanves. 8 AVRIL est soutenue par la DRAC ILE-DE-FRANCE - Ministère de la culture au titre du conventionnement et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.



TOURNEE 22/23

CREATION Du 2 au 9 OCTOBRE 2021 **COMEDIE - CDN DE REIMS**

12 et 13 OCTOBRE 2021 **L'AZIMUT - ANTONY/CHATENAY-MALABRY** 16 OCTOBRE 2021 **THEATRE DE CHELLES** (20h30)

21 et 22 OCTOBRE 2021 **LE TRIDENT, SCENE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN**

26 NOVEMBRE 2021 **L'AVANT-SEINE à COLOMBES**

1^{er} et 2 DECEMBRE 2021 **LE THEATRE DE SARTROUVILLE, CDN**

Du 5 au 22 JANVIER 2022 (off les 10 et 17.01) **THEATRE DE LA VILLE à PARIS**

25-26 JANVIER 2022 **LA COURSIVE, SCENE NATIONALE DE LA ROCHELLE**

29 JANVIER 2022 **L'EQUINOXE, SCENE NATIONALE DE CHATEAUROUX**

1 et 2 FEVRIER 2022 **LE GRAND R, SCENE NATIONALE DE LA ROCHE-SUR-YON**

4 FEVRIER 2022 **THEATRE D'ANGOULEME, SCENE NATIONALE**

22 et 23 FEVRIER 2022 **LA ROSE DES VENTS, SCENE NATIONALE DE LILLE METROPOLE**

A VILLENEUVE D'ASCQ à L'Etoile, Scène de Mouvaux

26 FEVRIER 2022 **LA PASSERELLE, SCENE NATIONALE DE GAP**

Le spectacle sera en tournée durant les saisons 22/23 et 23/24

Pour toute demande de renseignements, vous pouvez contacter Marie Lenoir

8avril.eu

Direction artistique Thomas Quillardet / tquillardet@8avril.eu / 06 03 89 8192

Direction générale Fanny Spiess / fspiess@8avril.eu / 06 58 31 36 82

Direction de Production / Administration Maëlle Grange / mgrange@8avril.eu / 06 61 98 21 82

Direction de Production / Diffusion Marie Lenoir / mle Noir@8avril.eu / 06 81 93 66 85

